

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Citadelle.

L. P. NORMAND,
Imprimeur et Propriétaire.

JOURNAL IMPRENABLE.

JOURNAL
HEBDOMADAIRE.

QUÉBEC, DÉCEMBRE 1859.

AU PUBLIC.

Jusqu'aujourd'hui *La Citadelle* n'a jamais mêlé du tout de la politique du pays, dorénavant, grâce à des jeunes messieurs qui ont bien voulu consentir à former un comité pour la rédiger, *La Citadelle* ira dans la champ de la politique tonner contre les abus qui obstruent chaque pas qu'on fait. Le journal *La Citadelle* n'est pas grand mais il peut contenir assez de munitions pour faire sauter tous ceux qui voudront l'assiéger! Que *Le Bourru* surtout n'approche pas trop parcequ'on lui enverra des boulets rouges et s'il faut brûler de la poudre pour épurer l'air empesté par les écrits de ce petit torchon, on en brûlera au risque de faire sauter *La Citadelle* et *Le Bourru* par dessus le marché! Nous ne parlons pas de *L'Observateur* parcequ'il fait le fier et tient son rang comme les grands journaux et qu'il ne répond pas à ses petits confrères. Ça ne nous empêchera pas pourtant de le mitrailler lui aussi. Car il y a bien des fois qu'il le mérite, on n'aura pas de préférence. Mais c'est tout de même, ou s'en voudra pas pour ça. Ainsi tout le monde est averti, gare à la *Citadelle*!!!

(Signé)

LA CITADELLE.

LA GARNISON DE "LA CITADELLE."

Le comité des collaborateurs qui nourrit le feu de *La Citadelle* se composent des

miliciens volontaires sousignés et de leurs dames: M. CANON, pour la politique; MDE LA FUSÉE, pour la littérature; M. BOULET, pour la critique; et MDE L'ÉPÉE, pour les nouvelles. Le capitaine *Barabas* garçon en disponibilité est nommé gouverneur de *La Citadelle*. Il a droit d'écrire sur tous les sujets.

POLITIQUES.

OPINION DE LA "CITADELLE" SUR SES CONFRÈRES DE LA PRESSE.

Le Bourru.—Vieux torchon, mal imprimé et chiffonné.

Le Canadien.—L'esquelette de la fusion.

Le Courrier du Canada.—Feuille hypocrite.

Le Journal de Québec.—Un port en habit de soie.

L'Observateur.—Frondeur inpitoyable.

M. CANON.

POUR RIRE.

*Un maître d'école afin de montrer les progrès de ses élèves demandait un jour à l'un des plus habiles: Qui a créé le ciel et la terre?

—Ce n'est pas moi, m'sieur!

—Comment, maraud, ce n'est pas toi!

—E-c-e-e-ch bien oui. M'sieur, c'est moi, mais j'n'y retournerai plus!

*Un grand-vicaire de **** fit un mandement sur un prétendu miracle du

diacre-Pâris. Il en adressa un exemplaire à Voltaire, qui lui envoya *Alzire*, avec ces quatre vers :

Vous m'envoyer un memento,
Recevez une tragédie,
Afin que mutuellement
Nous nous donnions la comédie.

•• ÉPITAPHE DE MICHEL MORIN.

Il est trépassé, la belle âme,
Le jour qu'il a rendu l'âme,
Même un quart d'heure avant sa mort
On assure qu'il vivait encor.

•• Voici l'épitaclie d'une femme de la cour de Louis XV ; épitaclie qui pourra servir à bien des femmes de nos jours ;

Ci-git dans une paix profonde
Une dame de volupté
Qui, pour plus de sûreté,
Fit son paradis dans ce monde.

•• LE MARI HONNETE.

(Ne lisez pas *marionnette*.)
Je vois la moitié du monde
Se moquer de l'autre moitié ;
J'entends la moitié du monde
Se plaindre de l'autre moitié,
On sait que la moitié du monde
Aime ou trahit l'autre moitié ;
Et moi seul au milieu du monde
Dont je plains plus de la moitié,
Dédaignant les caquets du monde,
Dont je crois pas la moitié
Je veux être, en dépit du monde,
Toujours fidèle à ma moitié.

MDE LA FUSÉE.

CRITIQUES.

—Combien avez-vous payé vos culottes ? disait un avocat à un de ces camarades.

—Huit piastres.

—Ah bah ! . . . Les miennes ne coûtent que six piastres, et elles sont au moins de ça de plus long !

Un médecin résidant dans le faubourg Saint-Roch, écrivait un jour, à un de ses aides :

Lundi, je verrai le malade ;
J'irai le saigner mardi ;
Je prescrirai la limonade,
Je le purgerai mercredi,
Jeudi, je ferai ma visite ;
Vendredi soir, il testera ;
Et si la cure marche vite,
Le dimanche, on l'enterrera.

Le Petit Singe-Jean écrivait à son ami une lettre dans laquelle il ne cherchait pas à plaisanter, et que pourtant il terminait ainsi :

“ J'en dis pas plus long ; car j'ai si froid aux pieds, que je ne puis tenir ma plume.”

ÉPITAPHE DE LA ROSSINANTE
DU DOCTEUR ROUSSEAU.

Pauvre Rossinante est trépassé
À la fleur de son âge,
Et pour tout héritage,
J'ai sa peau qu'elle m'a laissé,
Il est pour moi trop tôt morte,
Je n'ai plus sa compagnie ;
Si elle étaient encore en vie,
Nous la verrons encore.

—Le chemin de fer du nord va commencer bien ôt !

—Ce *bientôt* ne vient pas souvent.

—Il viendra.

—Dans cent ans.

M. BOULET.

NOUVELLES.

Une longue pause.—On rapporte qu'un monsieur suivi de son neveu, lui dit en passant sur un pont : Bras-de-fer, aimez-vous les œufs ?—Oui mon oncle ! Ici finit la conversation. Le même individu passant encore sur le même

pont un an après se tourna de nouveau vers son neveu et dit : Comment les aimez-vous ?—En omelette mon oncle !

Dernièrement, un tanneur de cette ville envoya chercher par son apprenti chez le docteur Rousseau pour demander la peau de sa défunte Rossinante.

—Le docteur, répondit : “ Je l’ai vendu pour une paire de bottes.”

Un du *Bourru*, disait un jour : “ On dit qu’un verre de vin donne de la force, en voilà plus de trente que je bois et je ne peux pas encore me tenir sur mes jambes.”

Un ouvrier de cette ville, poursuivi pour diffamation, tomba malade et mourut. R***, son médecin, dit alors qu’il l’avait tiré d’affaire.

Nous avons appris que le journal *Le Bourru* se vend pour des *pains-d’épices* et des *bâtons de crème*.

—J’arrive de Montréal disait M*** au docteur Rousseau.

—Comment se porte les Montréalais ?

—Assez bien, j’ai vu un yankee qui arrange et fixe les yeux *d’rètes*, vous devriez faire opération à vos yeux.

—Retire-toi, satan.

MDE L’ÉPÉE.

GOUVERNEUR
DE
LA CITADELLE.

Québec est remarquable par ses enseignes : à Saint-Roch on en remarque une qui est digne d’attention.

“ Ici l’on se fait TONDRE et RASER.”

Dans un prochain numéro, nous reviendrons sur ce sujet.

ROUSSEAU ET BUSSIÈRE.

ROUSSEAU.—*Sappristi d’tonnerre astu épluché mes patates ?*

BUSSIÈRE.—Ma foi, oui, docteur.

ROUSSEAU.—Bien, car vois-tu il nous en faut beaucoup, pour tant de membres du conseil.

BUSSIÈRE.—J’ai pensé souvent à cela ?

ROUSSEAU.—Ma foi, d’onneur voilà une bonne besogne de moins que tu m’a exempté de faire.

BUSSIÈRE.—Voyez-vous, vous encouragez mon journal, c’est pour cela que j’ai fait ce service.

ROUSSEAU.—Ton sabre n’a pas eu de frêches ?

BUSSIÈRE.—Ma foi, non, car voyez-vous, c’est un sabre que le gouverneur m’a fait présent pour l’usage de mon état de capitaine.

ROUSSEAU.—A tantôt, tu passeras chez moi, car j’ai bien des choses à te dire.

BUSSIÈRE.—Je serai à vos ordres dans une heure.

ROUSSEAU.—A tantôt, mon valet.

BUSSIÈRE.—Salut, mou maître.

BARABAS.

CALEMBOURS.

D. Quelle ressemblance y a-t-il entre un chasseur et un amoureux ?

R. Tous deux battent la campagne.

D. Quel est celui qui fera le premier la guerre civile ?

R. C’est le capitaine Achille Bussière, parcequ’au premier coup de pied qu’il recevra, il se retournera pour saluer !

D. Quels sont les meilleurs canons du monde ?

R. Ce sont ceux du colonel Gogy, parce qu’ils ont porté de Saint-Eustache à Québec.

TESTAMENT

D'UN

CURÉ ANGLAIS.

JE laisse à mes héritiers cinquante chiens de différentes espèces.

—Cent paires de culottes.

—Quatre cents paires de souliers.

—Cent paires de bottes.

—Quatre-vingt perruques. (*Il portait toujours ses cheveux*).

—Quatre-vingts chariots et charettes.

—Trente bronnettes.

—Deux cents bèches et pelles.

—Cinquante selles et harnais.

—Quatre-vingt charrues. (*Il n'en faisait jamais usage*).

Item, un grand nombre de cannes et de petits bâtons pour la promenade, qui ont été évalués à 8 livres sterling.

—Soixante chevaux et juments. (*Ils n'ont jamais été montés*).

—Deux cents pioches et fourches.

—Soixante-quinze échelles.

—Trente baïonnettes, pistolets et épés, etc.

Item, un grand chariot rempli de livres en blanc. (*En feuilles*).

—Pas un sermon.

—Une cassette où il y avait en espèces 500 livres sterling.

Ce bon curé avait une servante et un valet qu'il renfermait tous les soirs dans leurs chambres à huit heures. La dernière chose qu'il faisait régulièrement avant de se mettre au lit, c'était de tirer un coup de fusil et de lâcher ses chiens. Or le trouva un matin, noyé dans un de ses étangs; et comme il était sur ses genoux, n'ayant de l'eau qu'à la hauteur de la poitrine, et à l'entrée de l'étang, il y a beaucoup d'apparence qu'ayant été accueilli tout d'un coup par ses bons amis les chiens, ils le renversèrent, à force de caresses,

dans l'étang près duquel il se promenait alors. Outre l'argent qu'on trouva chez lui, il jouissait de sept cents livres sterling de rente en fond de terre. Tout cet héritage appartient par sa mort à un simple portefaix de Londres, son plus proche parent.

ANNONCES NOUVELLES.

IMPRIMEURS WANTED.

ON a besoin à cette Imprimerie de plusieurs bons ouvriers imprimeurs; car les collaborateurs se sont vus obligés de composer leur journal et de l'imprimer eux-mêmes.

N. B.—On les paiera soit à la pièce, soit à la semaine ou bien on ne les paiera pas du tout, ce qui serait plus profitable. Ils seront nouris mais point abreuvés; cependant: eau à discrétion vu la proximité de l'aqueduc de Québec.

ON A BESOIN immédiatement d'un entrepreneur pour nettoyer l'étable de l'imprimerie du journal *Le Bourru* et la loge qui sert de comité (*comodité*), là où se griffonne et barbouille ce torchon.

S'adresser au Bureau de Poste, boîte No. 266.

N. B.—On n'exige pas de soumission et l'on paye en monnaie de singe.

CONDITIONS.

La Citadelle,

PARAIT

QUAND LE CANON TONNE

Un comité de colorateurs la redige.

Le prix de l'abonnement est de 75 CENTS par année, payable d'avance. Chaque numéro se vend DEUX SOUS.

Toutes communications doivent être adressées FRANCO à L. P. Normand, imprimeur et propriétaire Québec, faubourg Saint-Roch, rue Sainte-Marguerite, numéro 11, ou l'on s'abonne.